Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse

Herausgeber: Musée National Suisse

Band: 12 (1903)

Rubrik: Acquisitions par voie de dépôts, échanges, etc.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Acquisitions par voie de dépôts, échanges, etc.

a) Dépôts.

Des gouvernements des deux demi-cantons d'Appenzell : Deux petites bannières de toile, avec l'ours peint, sans hampe, et trois semblables avec hampes, XVe siècle. — Petit drapeau de soie, avec l'ours peint et partiellement doré, XVIe siècle. — Petit drapeau de soie, parti noir et blanc, avec croix blanche dans le champ noir, XVIe siècle. — Fragment d'un drapeau avec l'ours peint, passant, et des clefs en sautoir (drapeau donné par le pape Jules II?). — Fanion de soie noire à croix blanche, XVIe siècle. — Deux grandes bannières de soie à croix alésée blanche, cantonnée de deux cantons bleus et de deux cantons à raies rouges et jaunes. — Deux bannières de soie à croix blanche sur champ rayé bleu et blanc et fragment d'une dite. — Bannière à croix blanche sur champ rayé jaune et vert. — Fragment d'une bannière à croix blanche sur champ rayé blanc et vert et jaune et rouge. — Deux fragments d'une bannière à croix blanche sur champ rayé blanc et rouge. — Fragment de bannière à croix blanche sur champ parti rouge et rayé de rouge et de blanc.

De la Bibliothèque de la Ville de Zurich: Boîte en bois, analogue aux anciennes boîtes d'huissiers, envoyée par J.-C. Lavater à son ami Pastridge, à Livourne, XVIIIe siècle.

De la commune de Waldhäusern (Argovie) : Bannière d'église en soie bleue et jaune, avec peinture, 1657.

De M. le directeur H. Angst, à Zurich : Quatre robes de femme, en soie, trois jupes, deux tabliers, trois jupes en coton, deux robes de statues de la Vierge, vêtements d'enfant, garniture de parapluie, un grand nombre de jaquettes

brodées, corsets, devantiers, gants, souliers, fichus, coiffes, etc., XVIIIe siècle. — Manteau en velours de soie rouge brodé d'argent et doublé de soie bleue, vers 1550. — Filet à cheveux, tressé en fil d'or, provenant de Lucerne, vers 1530. — Bissac pour la chasse au faucon, XVIe siècle. — Bourse, bonnet, pochettes, collet d'homme brodé, jabot. — Deux drapeaux de soie, sans hampe, l'un, de la Société de tir d'Iberg, avec figure peinte de saint Sébastien, l'autre, provenant de Zoug, avec croix de saint André, XVIIIe siècle.

De M. le Dr Hermann Escher, bibliothécaire de la Ville, et ses frères et sœurs, à Zurich: Trois arbalètes à arcs en acier, dont l'une ornées d'incrustations d'os sur le bois et scènes de chasse gravées sur l'arc, avec leurs crics portant les millésimes 1537 et 1542, ce dernier gravé. — Boîte en bois, aux armes Escher (Glas), peintes sur le couvercle, flèches et carreaux.

De M. Frédéric Pestalozzi-Ernst, à Hofberg, près Wil: Coupe à boire en argent repoussé et doré, décorée de cinq médailles commémoratives de la „Hirsebreifahrt" et de scènes relatives à l'expédition des Zuricois au tir de Strasbourg en 1576, travail de l'orfèvre zuricois Louis Heidegger.

La série, déjà si riche, des drapeaux placés dans la Salle des armes, s'est singulièrement accrue par le dépôt des deux demi-cantons d'Appenzell, qui ne comprend pas moins de dix-neuf drapeaux petits et grands des deux Rhodes. Lorsque l'auteur du présent rapport fut appelé, en 1901, à donner la main à une réorganisation des collections de la Société historique appenzelloise, on lui montra, dans un des greniers les plus élevés du „Schlösschen", un tas de drapeaux dont la plupart ne pouvaient être dépliés sans tomber aussitôt en loques, tandis que d'autres se trouvaient dans un état de conservation satisfaisant. Il n'eut pas de peine à persuader aux membres présents de ladite Société, qu'une plus longue station en ce lieu entraînerait à bref délai la ruine complète de ces précieux souvenirs historiques, et il leur proposa de les faire remettre en état — ceux, du moins, dont l'étoffe était quelque peu conservée — au Musée national, sous sa surveillance et selon le mode pratiqué jusqu'ici; ils devraient ensuite être placés en lieu convenable ou déposés au Musée

national. Notre proposition reçut un bon accueil, mais il fallut encore attendre l'autorisation du gouvernement des Rhodes-Extérieurs, ces drapeaux étant la propriété commune des deux demi-cantons. Cette autorisation ne tarda pas à être donnée, en même temps qu'un crédit était voté pour la restauration projetée. Aucun local propice n'étant à la disposition des autorités cantonales, surtout pour la mise en bonne place des grands drapeaux du XVIe siècle, elles se décidèrent à laisser leurs drapeaux au Musée national, à titre de dépôt dans la Salle des armes, où ils trouvèrent effectivement leur place.

Ces honorables objets ont sans doute leur histoire. Malheureusement, on ne connaît avec certitude que l'origine des cinq petites bannières nationales portant un ours peint, au poil hérissé. Selon la vieille coutume, les drapeaux conquis étaient conservés à Appenzell, dans l'église; mais lorsque celle-ci reçut une décoration nouvelle, de 1824 à 1826, les vénérables trophées, qui ne devaient plus être déjà en très bon état, furent enlevés; on les remplaça par des fac-simile peints de la grandeur des originaux, qui ornent encore aujourd'hui l'église, tandis que ceux-ci étaient transférés aux Archives. Plus tard, les malheureux drapeaux durent encore céder la place et on les remisa au grenier. Vers 1830, l'imprimerie Schläpfer, à Trogen, avait publié un tableau représentant les *Trophäen der Appenzeller Heldentage* et on les voit aussi sur la couverture du treizième volume des *Historisch-geographisch-statistischen Gemälde der Schweiz,* consacré au canton d'Appenzell*). Là même, chacun d'eux est accompagné de la prétendue désignation de son origine, mais on reconnaît au premier coup d'œil que ces indications ne reposent sur aucune preuve historique. Il existait bien une certaine tradition relative à quelques drapeaux conquis, seulement l'auteur du dessin n'avait pas réussi à faire concorder ces désignations avec les drapeaux. D'après ce que dit l'ouvrage susindiqué**), les Archives devaient conserver encore, en 1835, les drapeaux suivants: une bannière de Constance conquise à la bataille de Vögelisegg, celles de Winterthour et de Feldkirch conquises à Wolfhalden, celle du Tyrol et un drapeau de volontaires,

*) St-Gall und Bern, 1835, in-12.

**) P. 181.

avec l'inscription: „Hundert Teufel", conquis près de Landeck en 1407, la bannière de Sargans enlevée en 1445 devant les portes de cette ville, le drapeau de saint Georges arraché aux Gênois, en 1507, lors de la prise de leur forteresse et deux drapeaux pris aux Vénitiens, en 1510, à la bataille d'Agnadel. Les gravures susdites donnent, en outre, les noms de Radolfzell, Kybourg, Lindau, Aarau, Bourgogne, Hohenems et attribuent deux drapeaux à l'Ordre teutonnique. La collection historique du Schlösschen, à Appenzell, conserve enfin un certain nombre d'anciens fac-simile de drapeaux, peints sur toile, qui furent exécutés, sans doute, d'après des originaux voués à une destruction prochaine et afin de conserver à la postérité le souvenir de ces glorieux trophées. Il est à déplorer que les renseignements écrits ne concordent pas plus avec les originaux conservés qu'avec ces copies. Les deux grands drapeaux à croix blanche alésée sur champ parti bleu et jaune et rouge rayé, sont bien probablement, comme le veut la tradition, ceux de troupes mercenaires vénitiennes; mais il faudra de très sérieuses recherches pour arriver à déterminer les autres drapeaux d'une façon précise.

La coupe déposée par M. Frédéric Pestalozzi présente un vif intérêt historique; souvenir de la fameuse expédition des Zuricois à Strasbourg („Hirsebreifahrt"), elle forme le pendant de la coupe déposée au Musée par la Société de tir à l'arc. Comme on peut consulter sur ces remarquables objets l'intéressant travail de Jacob Bächtold*), nous nous bornerons ici à cette mention. Nous ferons remarquer, toutefois, que la coupe de M. Pestalozzi n'est pas l'œuvre d'un orfèvre du nom de Louis Hofmann, mais celle du maître zuricois Louis Heidegger; l'autre coupe est du célèbre Abraham Gessner, l'auteur des globes en argent.

Le Musée a malheureusement été privé d'un des dépôts qui lui étaient confiés. La Corporation des Forgerons a retiré ses pièces d'orfèvrerie pour les placer dans son vénérable local, remarquablement restauré.

Nous ne quitterons pas ce sujet sans rappeler combien les dépôts d'objets sont agréables au Musée et à ses visiteurs. Que les corporations, les sociétés, les particuliers mêmes, qui ne

*) *Das Glückhafte Schiff von Zürich,* dans *Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich,* vol. XX, p. 110 et pl. I.

disposent pas d'emplacements convenables pour les objets d'art en leur possession, veuillent bien les confier au Musée national à titre de dépôts, ils profiteront ainsi à un nombreux public et seront utiles à la science.

b) Reproductions et moulages.

Les épreuves suivantes, en carton-pierre, ont été tirées dans des moules exécutés précédemment :

1. Façade du monument funéraire des Montfaucon, à la Sarraz, XIVe siècle (Cf. *Jahresbericht,* 1900, p. 62, et 1901, p. 77.)
2. Couvercle du sarcophage du chevalier Ulrich de Treyvaux, dans l'église d'Hauterive, première moitié du XIVe siècle (voy. *Fribourg artistique,* 1893, pl. XXIII).
3. Pierre tombale de la comtesse Elisabeth de Châlons, veuve du comte Hartmann le jeune, de Kybourg, morte clarisse en 1275, dans l'église des Franciscains, à Fribourg (voy. *ibid.,* 1892, pl. XII).
4. Pierre tombale de Pierre d'Englisberg, commandeur de l'Ordre de St-Jean, mort en 1544, dans l'église St-Jean, à Fribourg (voy. *ibid..* 1894, pl. XVII).
5. Armoiries sur le couvercle du sarcophage des deux derniers comtes de Kybourg, Hartmann l'ancien, mort en 1263, et Hartmann le jeune, mort en 1264, dans la chapelle de la Vierge de l'ancienne abbaye de Wettingen.
6. Pierre tombale du baron Vigilius Gradner de Grätz, mort en 1467, dans l'ancienne église des Augustins, à Zurich (Cf. *Jahresbericht,* 1899, p. 61).

Ce dernier monument, que Jean Müller décrit et figure déjà, en 1774, dans ses *Mercwürdige Überbleibsel von Alterthümern an verschiedenen Orthen der Eydtgenosschaft**), a une histoire propre. Ainsi que le rapporte Salomon Vögelin**), il fut emmuré en 1844, à l'occasion d'une restauration de l'église, si bien que l'auteur se vit obligé de le citer au nombre des antiquités disparues. Mais lorsqu'on procéda a une nouvelle restauration,

*) 2me partie, pl. 12.

**) *Das alte Zürich,* Ier vol., p. 593, où l'on trouve la bibliographie du sujet.

entre 1890 et 1900, on découvrit inopinément la pierre tombale cellée. Cette fois-ci, les autorités responsables ont agi avec piété et discernement, et le monument a été mis en bonne place dans l'église; espérons qu'il y restera toujours.

Dans le courant de l'automne, on a procédé au moulage des deux sculptures romanes qui existent en avant du portail de la cathédrale de Coire. Notre mouleur, M. J. Schwyn, a trouvé l'occasion de faire preuve de toute son habileté dans ce nouveau travail, tandis que notre restaurateur, M. H. Gugolz, moulait deux épées du moyen âge des Musées de Frauenfeld et de Sion.

La collection des carreaux de poêlerie a été augmentée de trente-cinq moulages de carreaux ou fragments de carreaux gothiques et de deux petits bustes de femmes du XVe siècle, dont les originaux ont été gracieusement communiqué au Musée par M. Stirnimann, conseiller de la ville de Lucerne. Le Musée est redevable aux autorités de cette ville d'un moulage complet du fût de la fontaine du Weinmarkt, à Lucerne, exécuté à l'occasion de la réfection de ce monument*), ainsi que d'une série de moulages de motifs sculptés de l'Hôtel de ville de Lucerne; ces moulages ont été exécutés aussi pendant les travaux de restauration de cet édifice. Malheureusement, tous ces intéressants spécimens de l'art du sculpteur sur pierre ont dû être laissés dans leurs caisses, le Musée ne disposant aujourd'hui d'aucun emplacement pour les exposer.

Signalons enfin deux fac-simile exécutés par le sculpteur Brutschi, à Rheinfelden, auquel le Musée doit déjà la reproduction fidèle du lustre de l'Hôtel de ville de ce lieu. Il s'agit de deux petites figures sculptées qui existent dans le chœur de l'ancienne Collégiale; l'une représente un chevalier en costume du XIVe siècle, l'autre la Justice**).

c) Échanges.

Il a été échangé:

Deux baïonnettes de type primitif, provenant du dépôt de

*) Voy. sur ce monument, J. Zemp, dans les *Monuments de l'Art en Suisse*, livr. 1.

**) Voy. J. Stammler, *Die Pflege der Kunst im Kanton Aargau*, 1903, p. 78.

l'Arsenal de Zurich, contre un sabre d'infanterie et un sabre d'artillerie de Genève, du milieu du XIXe siècle.

Avec le Musée de Nyon, quatre carreaux de poêle gothiques. Les carreaux acquis ont pour sujets: saint Georges tuant le dragon, Samson et le lion, Adam et Ève, un lion.

d) Fouilles.

On a construit à la Bäckerstrasse, à Aussersihl, sur un terrain appartenant à la Ville de Zurich, une nouvelle salle de gymnastique. Des fouilles ont été faites à cette occasion, pour le compte du Musée national et sous la surveillance de M. le Dr J. Heierli, par MM. les régents secondaires Heusser et Russenberger. On a découvert sur cet emplacement vingt-deux sépultures allémaniques et une sépulture de l'époque de la Tène; cinq de ces tombeaux ne contenaient aucun mobilier funéraire. Les objets trouvés ne sont pas très nombreux. Lorsqu'on aura procédé à leur préparation, une notice sera publiée dans l'*Indicateur d'antiquités suisses,* pour faire suite à la description des précédentes fouilles de la Bäckerstrasse.

Les fouilles exécutées au castel romain d'Irgenhausen, près Pfäffikon (Zurich), par la Société des antiquaires de Zurich, avec l'appui financier de la Confédération, ont fournit au Musée les objets suivants: Une grande meule brisée en trois fragments; deux fragments de carreaux en terre cuite portant la lettre N gravée; fragment de tuile à rebords avec la marque M; trois piliers d'hypocauste carrés, en pierre; fragments de mortier et d'enduit; vingt-huit fragments de poterie vernissée rouge; vingt-neuf fragments de poterie jaunâtre; vingt-cinq fragments de poterie grise; douze fragments de poteries brûlées et noircies; quatre fragments de vases en pierre ollaire; huit fragments de verre; pied d'un vase à parfum en bronze avec tête d'aigle et ailerons; clou en fer à large tête et extrémité percée.

Des fouilles faites, pour le compte du Musée, dans les ruines de Campbell, près Malix (Grisons), par M. Urbain Brüesch, maître menuisier, n'ont donné que des fragments de carreaux de poêle, du XVIe au XVIIe siècle, et ont été provisoirement abandonnées.

e) Photographies et dessins.

Le photographe du Musée a exécuté les reproductions suivantes :

113 clichés d'après les illustrations de la Chronique lucernoise de Diebold Schilling.

416 clichés d'après les dessins de vitraux de la collection Wyss, à Berne.

36 clichés d'après des vitraux du Musée cantonal d'Aarau.

28 clichés de la chapelle de la maladière de St-Jacques sur la Sihl, qui a été démolie.

23 clichés de vues intérieures de la Mörsburg, près de Winterthour.

Nos collections de documents se sont augmentées en outre de treize photographies de la tapisserie de Bayeux, des reproductions de tous les détails de la boiserie de la seconde chambre du Fraumunster (au Musée), de deux copies à l'aquarelle d'après des fresques de la Maison des Chanoines, à Constance, d'une copie à l'aquarelle d'un vitrail aux armes Landenberg, de 1517, propriété particulière en Angleterre.